

LA SOCIALISATION DU CHIOT



DEFINITION:

La socialisation du chiot (ou d'un autre animal domestique), est l'ensemble des manœuvres éducatives destinées à rendre le chiot sociable !

NECESSITE DE LA SOCIALISATION?

Deux motifs profonds rendent la socialisation du chien indispensable (C'est même le cas de tout animal domestique).

Parlons d'abord de l'aspect légal :

La peur est une réaction normale face au danger. Pour le chien elle engendre une réaction de fuite, si celle-ci est possible, ou une réaction de défense panique si toute échappatoire est devenue impossible. Cette dernière est souvent une attaque, une morsure non contrôlée et donc aveugle et d'autant plus dangereuse, pour tout être vivant à proximité immédiate. Ceci est valable pour les membres de la famille mais aussi pour les autres.

Une socialisation mal conduite aboutit à mettre sur le marché des chiens d'autant plus dangereux qu'ils ont peur de tout ce qu'ils ne connaissent pas. Elle est donc, à juste titre considérée comme un **VICE REDHIBITOIRE**. Ce fait rend la vente nulle et non avenue. Le producteur du chiot est dès lors dans l'obligation légale de reprendre l'animal. Outre les torts économiques, cela cause évidemment un préjudice moral et n'arrange nullement la réputation de l'éleveur.

Il y a ensuite un aspect pratique

La socialisation évite des réactions mal venues. Elle épargne ainsi bien des problèmes dans le domaine de la propreté à la maison ou ailleurs, ainsi que lors des promenades ; problèmes liés aux dangers dus à l'agressivité pour quelque motif que ce soit ou à un enthousiasme débordant, léchant ou salissant concernant les visiteurs et notamment les enfants.

La socialisation à deux volets

Ces deux volets essentiels concernent une seule fenêtre c'est-à-dire un seul être.

Le premier est dit **intraspécifique** car il permet d'intégrer le chiot dans sa propre espèce et notamment de lui apprendre,

les règles de conduite canine

le « Langage » canin, langage non verbal constitué d'attitudes, de mimiques, de vocalises à savoir où est le danger ?

Le deuxième est dit **extraspécifique**. Il permet à l'animal de s'adapter d'abord à l'être humain

puis aux animaux de la famille

Et ensuite aux règles de la conduite humaine à l'intérieur de ce que nous pouvons appeler la « meute familiale » milieu où doit se dérouler sa vie entière.

LES ETAPES DE LA MATURATION DU CHIOT

Evidemment la socialisation doit tenir compte de la maturation du chiot et, sous peine d'échec, en respecter les étapes, la progression.

Tout commence dans le ventre de la chienne. On sait aujourd'hui que tout stress de la mère retentit sur le fœtus in utero. Il faudra donc ménager un peu cette dernière surtout en fin de gestation.

Le nouveau-né (0 à 15 jours) continue son développement organique, surtout au niveau du cerveau et des organes des sens. Dans les premières heures de sa vie il passe par une phase dite d'imprégnation au cours de laquelle il apprend à connaître sa mère (réelle ou adoptive comme l'a montré Konrad Lorenz qui a adopté des oisons).

Le nourrisson (2 - 4 semaines) voit se réaliser la maturation du système nerveux (il y a notamment multiplication des cellules nerveuses et isolation des nerfs par une gaine de myéline)

Le bébé chien (5 - 6 semaines) apprend à marcher, à agir, il apprend à ressentir.

Le jeune chiot au moment et juste après le sevrage fait l'apprentissage de la communication et de l'autonomie.

POUR L'ELEVEUR CELA IMPLIQUE DE SAVOIR

A propos de la mère gestante

Il faut lui faire mener une vie normale, lui éviter tout stress important, la manipuler avec douceur. Il importe notamment de lui masser le ventre de temps à autre, ce qui habitue déjà les chiots au contact. Rien n'interdit non plus de permettre aux futurs nouveaux-nés d'entendre des bruits ou de la musique. (magnétophone, radio etc ...) qui seront de plus amortis par les tissus maternels et les liquides de la poche des eaux.

A propos des nouveaux-nés

Plusieurs actions sont à réaliser, ainsi dans l'ordre, il faut réanimer les chiots, les nettoyer, les réchauffer et les faire téter ; mais aussi les manipuler.

A propos des chiots à la mamelle: du 1^{er} au 15^e jour environ a lieu l'éveil des sens pour, dans l'ordre, la Chaleur, le Contact, l'Odeur, la Vue et l'Audition.

CONCERNANT LA SOCIALISATION

On va user de moteurs antagonistes :

d'un côté la curiosité du chiot avec ses corollaires le besoin d'exploration et l'acquisition de la connaissance

de l'autre l'ignorance, la méconnaissance qui engendrent la peur.

L'équilibre des deux volets est facteur d'expérience et augmente les chances de survie.

De 3 à 5 semaines, la lumière et les sons jouent un rôle attractif, ce qui encourage les explorations. A partir de 5 semaines, les nouveautés deviennent progressivement de plus en plus répulsives. Vers 7 à 8 semaines, tout ce qui est inconnu devient un danger potentiel.

L'EVEIL DE LA MOTRICITE ET DE LA SOCIABILITE

Il débute déjà sous la mère pendant l'allaitement et le sommeil. Les contacts entre chiots à la mamelle, la recherche des témoins y contribuent. Les petits dorment d'abord en tas puis alignés, parallèlement mais toujours en contact dans la chaleur rassurante de la proximité. Les jeux entre chiots et les stimulations dues au milieu jouent un rôle fondamental et sont donc à privilégier.

Les explorations spontanées connaîtront leur maximum vers l'âge de 2 mois, puis diminueront. Elles ont un rôle éminemment formateur ; par conséquent, le confinement en milieu clos et restreint, pauvre en stimulations de toute nature risque fort d'augmenter le nombre de craintes et d'aboutir à des terreurs fréquentes et subites devant l'inconnu. C'est le problème majeur de l'élevage en chenil.

L'espace ouvert favorise l'esprit ouvert.

Seuls les contacts entre jeunes permettent d'acquérir l'inhibition de la morsure et donc une certaine tolérance des bousculades et petits bobos.

L'EDUCATION PRIMORDIALE

Les principes éducatifs

En principe, plus intelligent l'homme doit rester le meneur le jeu. D'abord notons que durant la phase « Imprégnation » tout se fait spontanément. L'apprentissage vient ensuite par essais et erreurs. D'où la maxime d'Alain « La répétition est l'art de la pédagogie. » Tout va beaucoup mieux si on agit en douceur suivant le grand principe humaniste « La violence est le dernier refuge de l'incompétence. » (Gandhi)

Moteurs:

C'est pourquoi nous n'hésiterons pas à répéter que le moteur essentiel est l'antagonisme : Plaisir ⇄ Désagrément avec comme corollaire Exploration ⇄ Danger & peur

Les agents de l'éducation

Il y a évidemment les chiens : la mère et, malheureusement trop souvent exclus: le mâle et le cas échéant les autres chiens de la meute. Mais n'oublions jamais la fratrie dont le rôle certain est trop souvent méconnu.

Il y a aussi les humains : l'éleveur et sa famille (éventuellement aussi les employés ou les visiteurs). Mais il ne faut jamais négliger l'acquéreur qui devient « responsable de ce qu'il a apprivoisé » (Saint-Exupéry). C'est lui qui in fine terminera l'éducation de son compagnon de vie, en fera un être vivant sensible ou un danger public.

Les paliers majeurs

Restons simples : il y a trois grandes étapes (âges) principales

1. Jusqu'à 7-8 semaines

Les interactions avec la phratrite dominant ainsi que l'éducation donnée par les parents et, le cas échéant les chiens adultes.

2. De 12 à environ 24 semaines

C'est la connaissance du milieu extérieur, l'acquisition d'expérience, qui devient primordiale. Le chiot apprend à donner ses propres réponses aux questions : « Qu'est-ce qui est dangereux ? Qu'est-ce qui est inoffensif voire un plaisir potentiel ? »

3. Plus tard

Il doit entrer en relations avec l'humain et son milieu, ainsi qu'avec les animaux de l'humain « L'éducation », l'adaptation à la famille d'accueil est le but final, y compris l'apprentissage de ses devoirs canins (travail, compagnie, jeux ...)

LES MOYENS A NOTRE DISPOSITION :

Les stimuli à utiliser

Ils doivent dans la mesure du possible faire appel à tous les sens du chiot.

Odorat : en ce domaine il apprend spontanément plus que ce que nous pouvons lui enseigner, à condition qu'on le laisse lire son « Journal olfactif » en promenade ou ailleurs

Toucher : ce seront les caresses, les petites tapes, le souffle (qui rejoint le paragraphe précédent)

Ouïe : bruits divers, musique, pétards

Vue : jouets, jeux avec congénères

Sens de l'équilibre : apprentissage de la voiture, à l'arrêt d'abord, en route par la suite.

Les récompenses

Jeux et caresses ont au moins autant d'importance qu'une friandise même très appréciée. Ainsi il est très fortement conseillé de ne pas rentrer immédiatement le chiot qui vient de faire ses besoins mais de le laisser s'ébattre un peu ou mieux de jouer un peu avec lui.

Les « désagréments »

Un « NON » qui claque permet souvent de couper court à un commencement de bêtise. Mais il ne sera efficace que s'il est donné immédiatement au début de l'action. Après, ce sera trop tard et quelques secondes ou minutes plus tard l'animal ne comprendra plus du tout le pourquoi de cette interdiction.

Ne pas répondre à ses demandes, l'ignorer ou même le laisser seul sont de véritables punitions, aussi terribles qu'une tape, plus même pour la solitude, ce qui rend l'apprentissage de cette dernière si difficile. Il faut que le chien ait une confiance immense en son maître pour accepter de cette aberration fondamentale de la vie canine qu'est le fait de rester seul.

UN PEU D'ETHIQUE ET DE « VOCABULAIRE » CANIN

Attention aux « besoins »

Quand ? C'est surtout après manger (parfois après boire) ou au réveil que le chiot éprouve le besoin de se soulager. En effet, tant qu'il est sous la chienne surtout dans les premières semaines, c'est la mère qui par ses coups de langue nettoyeurs va déclencher le réflexe évacuateur et garder le nid propre en avalant ces déchets. Plus tard lorsque le chiot commence à déguster autre chose que le lait maternel, le goût de ses déjections change et la chienne manifeste de plus en plus de dégoût à effectuer ce « nettoyage ».

Signes avertisseurs !

D'abord le chiot s'éloigne de sa gamelle, cherche et tourne un peu. Si l'endroit lui plaît ou s'il y a déjà des odeurs de ce genre, il va s'accroupir et se libérer.

Où ?

Ce sera volontiers au même endroit. Au moment stratégique, donc dès le repas fini ou l'agitation annonciatrice, il faut impérativement l'y mener et sans attendre. Si on lui coupe les effets, tant pis. Il faudra rester jusqu'à « l'exécution des basses œuvres ».

Et ensuite ?

Il ne faut pas négliger de récompenser toute « miction accomplie ». Donc ne pas rentrer de suite.

La demande du chien, le « S'il te plaît ! »

Le chiot qui demande une régurgitation de l'adulte de retour de chasse lèche les babines du chasseur ou donne des coups de patte au même endroit.

S'il désire autre chose, il peut lever la patte plus haut, voire pousser quelques gémissements de chiot en mal d'amour ou insister en donnant de petits coups de tête analogues aux gestes du nouveau-né qui tette, donne des coups de tête et de patte sur les accueillantes mamelles maternelles. (Cela favorise en outre la montée laiteuse).

C'est l'origine des coups de langue ou du geste de « donner la patte ».

L'avertissement :

Pour impressionner l'adversaire, rien de tel que de lui dire « Tu me gonflés ! » et donc d'adopter le maximum de volume. Redressé sur ses pattes, queue dressée au ciel, oreilles pointées, poil hérissé, le chien a un regard de défi, fixe et menaçant, découvre ses crocs et éventuellement renforce ces signaux par un grondement.

On retrouve un équivalent de cette attitude dans les bonnets à poil de la garde napoléonienne ou de la cour d'Angleterre.

La peur:

Plus ou moins grande, elle se marque par des gradations dans l'attitude. Le chien se tient voûté, tête et oreilles basses. La queue montre le nombril. Le regard de côté n'a plus rien de défiant.

Bonjour les P'tits Theyphaliens !!!



Soutz-sous-Forêts le 2 / 6 / 2008
 Jacques Millemann, Dr. vétérinaire

Merci pour votre attention !

Une machine à laver ou une cafetière électrique est toujours livrée avec un mode d'emploi. Il devient urgent d'y penser en livrant un chiot à un citadin qui ne connaît plus rien de la vie animale et a perdu tout contact avec la nature.

Un chien bien éduqué est un compagnon fidèle et attentionné, jamais critique, parfois un auxiliaire et toujours un facteur d'équilibre puisqu'il vous permet de vous rééquilibrer, de faire baisser la tension artérielle et servir de confident à vos enfants. Bref il peut être un vrai bonheur, si vous prenez la peine de le comprendre et de l'éduquer !

Couché sur le dos, gorge et ventre offerts aux crocs de l'adversaire cette position inhibe toute agression de la part d'un chien normalement civilisé. Pour l'Homme elle doit signifier « Arrête toute correction ! » sous peine d'entraîner l'incompréhension du chien, ou même des troubles de comportement, si la correction persiste ou se répète.

La posture dite de soumission: « Poucel je me rends ! »

ils sont extrêmement variés et participent de ce que les psychologues appellent « un rituel de dérivation » montrant notamment que l'on a bien d'autres occupations que de chercher la bagarre. (C'est parfois l'équivalent sociologique de la cigarette que l'on sort, tapote et allume pour se donner le temps de la réflexion ou se calmer).

Les signaux d'apaisement: